

SUR LES TERRES DU MARQUIS DE COURTEILLES

Départ : église de COURTEILLES (route de Rochechouart)

Longueur : 3,5 km (1h à pied)

Balisage : **bleu**

+21 m de dénivelé - 38 % de chemins non goudronnés

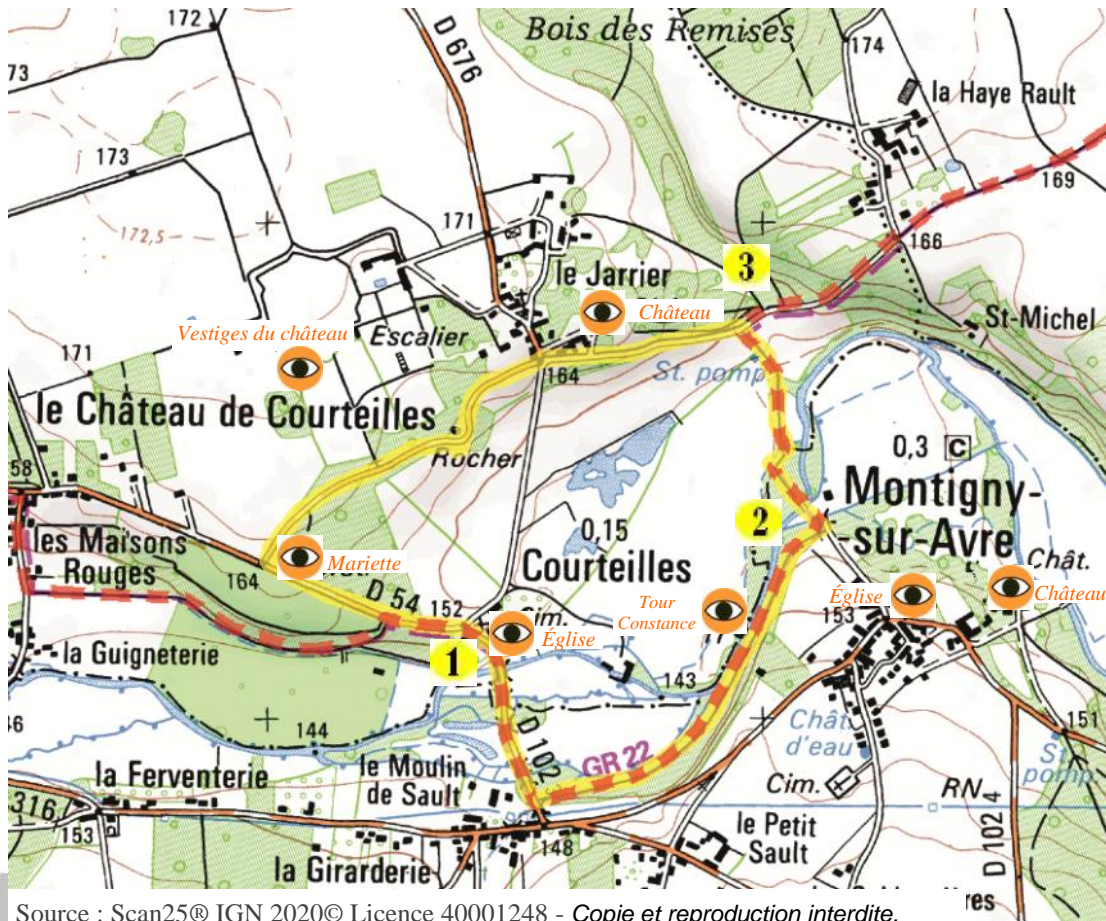
	GR	GR de Pays	PR
Bonne direction			
Changement de direction			
Mauvaise direction			

GR® et GR® de Pays sont des marques déposées par la FFRandonnée, elles désignent les itinéraires identifiés sous le nom de « GR », balisés de marques blanc-rouge, et « GR de Pays », balisés de marques jaune-rouge. Ces itinéraires sont des créations de la FFRandonnée. Leurs reproductions non autorisées constituent une contrefaçon passible de poursuites.

Retrouvez l'ensemble des GR sur le [site !\[\]\(003082e50e3009141f59bd5df831749f_img.jpg\) www.ffrandonnee.fr](http://www.ffrandonnee.fr)



Balisage utilisé en France pour les GR, GRdP et PR



A voir au cours de la balade...

L'église Saint Hilaire (Courteilles)

L'édifice est d'origine romane comme en témoignent les contreforts en grison du chœur. La nef du XVI^{ème} siècle a été agrandie au XIX^{ème} siècle d'une travée de briques en blocage à l'ouest. Toutes les fenêtres de l'édifice ont été repercées vers 1822.

À l'ouest de l'église s'élève un clocher carré à flèche octogonale.

Le cimetière, à côté de l'église, abrite la tombe d'Alexandrine Rosalie de Rochechouart, duchesse de Richelieu, qui vécut recluse au château de Courteilles.



Le Château du Jarrier (Courteilles)

Construit en 1883-1884 par l'architecte Alfred Mennié sur une colline d'où l'on découvre l'ample paysage de la vallée de l'Avre, le château du Jarrier est un bon exemple de ces demeures élevées à la fin du XIX^{ème} siècle dans le goût historico-pittoresque.

Le plan s'organise à partir d'un corps d'habitation en équerre multipliant les éléments en saillie, surtout au nord où se succèdent le pignon normand à pan de bois, la tour d'angle appareillée en damier dotée d'un balcon flamboyant. Le décor, d'inspiration gothique se traduit à l'extérieur, par des arcs chargés de fleurons et des culots historiés. On retrouve les pans de bois dans le pavillon de garde, le pigeonnier et les communs. L'édifice est inscrit en tant que Monument Historique depuis 1996. Propriété privée ne se visitant pas.

Mariette

En remontant sur Bâlines, au bord de la route départementale 54, on aperçoit un petit oratoire comportant une piéta sur l'autel et une absidiole à l'arrière (corniche + 4 rangées de briques).

Les mariettes sont édifiés tantôt sur le domaine public, tantôt dans les propriétés privées. Elles témoignent de la foi chrétienne et de la gratitude de croyants venus solliciter la grâce de la Vierge Marie, à laquelle pour l'essentiel elles sont consacrées, d'où leur nom.



En s'écartant du sentier balisé ...

Le Château et l'église de Montigny-sur-Avre

En franchissant l'Avre par la passerelle métallique, vous rejoignez le village de Montigny-sur-Avre et y découvrez son église et son château.

L'église Saint Martin date des XII^{ème} et XV^{ème} siècles. Elle se compose d'une seule nef coupée par un transept. Son clocher à base octogonale est surmonté d'une flèche haute. L'église possède des vitraux du XVI^{ème} et XIX^{ème} siècles. Dans la chapelle, un bas-relief monumental fut élevé conjointement par la paroisse du Québec et de la France pour commémorer l'amitié franco-canadienne et l'œuvre de François Montmorency-Laval.

Le château date du XVIII^{ème} siècle. Cette belle demeure d'époque Louis XIV, est attribuée à Mansard, berceau de la famille Montmorency-Laval. François de Laval fut le premier Évêque en Nouvelle-France (Québec). Visites guidées l'été.



L'Ancien château de Courteilles

Ce château apparaît comme le plus beau et imposant qui ait existé en Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton. Construit sur le site de l'ancien château-fort élevé par Richard Cœur de Lion, cet édifice a été érigé à partir de 1754 par Jacques-Dominique de Barberie, marquis de Courteilles et gouverneur de Verneuil. La construction de ce château nécessita la destruction des remparts de Verneuil et le réemploi de ses pierres.

Cette imposante demeure, qui développait onze travées de façade, avec pavillons latéraux, était encadrée de deux ailes en fer à cheval. Au dessus d'un rez-de-chaussée construit en grison, l'étage principal et le second en moellon étaient recouverts d'un enduit à la chaux. Sur la gauche, les écuries et les remises formaient un arc de cercle presque aussi grand que le château. Outre les dépendances habituelles, il existait dans le parc une salle de spectacle.

Les jardins n'étaient pas moins remarquables. Ils comprenaient une cour d'honneur percée d'allées, une rivière artificielle serpentant sur la pelouse, un obélisque, un chalet rustique, une tour gothique en grison et divers pavillons.

Cette bâtisse fut le domaine de la famille de Courteilles avant de passer aux Rochechouart. Alexandrine-Rosalie, l'épouse du Duc de Richelieu y vécut séparée de son mari. Les héritières, accablées de dettes, vendirent en 1849 à deux spéculateurs qui firent aussitôt démolir les trois quarts du château afin d'en vendre les matériaux. L'extrémité de l'aile gauche, préservée, fut saccagée sous l'Occupation et tomba en ruine.

Les ruines du domaine et de ses dépendances sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1976.